

Nicolas Meylan, de l'Institut d'histoire et anthropologie des religions, donne une conférence le 25 mars sur la place des cultes et de la spiritualité ainsi que leur mise en scène dans les séries télévisées *Vikings* et *Game of Thrones*.

# Religion, foi et séries TV

Noémie Matos

**V**ikings narre les aventures d'un groupe de guerriers menés par le légendaire Ragnar Lothbrok, qui serait à l'origine des premiers raids normands. Quant à *Game of Thrones*, adaptation télévisée de l'œuvre littéraire fantasy de George R. R. Martin, son intrigue évolue dans un univers fictif d'inspiration médiévale et relate la lutte pour le pouvoir de différents peuples. Dans les deux séries, la religion est utilisée comme moteur narratif. Nicolas Meylan, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de théologie et de sciences des religions, y consacre une conférence publique le 25 mars, dans le cadre du cours de master « Histoire et séries télévisées ».

Dans leur représentation de l'histoire des religions, ces shows télévisés prennent-ils compte des discussions des historiens ? « *Vikings*, étiqueté « historique », offre une bonne porte d'entrée pour aborder ce sujet, lance Nicolas Meylan. Des historiens ont été consultés par les producteurs, mais je ne fais pas de spoiler en affirmant que la série ne nous apprend rien sur les croyances et pratiques vikings. » Cette dernière suggère que les Scandinaves procédaient à des sacrifices humains pour le dieu Odin, lorsque Ragnar exécute son ennemi Borg façon « aigle de sang » : le dos du supplicié est incisé, ses poumons sont extraits de la cage thoracique, puis ils sont déployés comme des ailes. « Des récits rédigés au début du XIII<sup>e</sup> siècle évoquant des événements qui auraient eu lieu vers le IX<sup>e</sup> siècle, l'époque de *Vikings*, rapportent des sacrifices humains. » Le hic : entre-temps, les Vikings ont été convertis au christianisme. « Ces discours à motivations politiques sont produits par des chrétiens pour des chrétiens, 200 à 400 ans plus tard, et sont à prendre avec des pincettes. »

## Le héros de *Game of Thrones*

« Je reprocherais à *Vikings* une sorte de plagiat de notre concept de la religion sur la période préchrétienne, avec quelques substitutions. Plutôt que le dieu de la Bible, on a Odin », explique le spécialiste de la Scandinavie médiévale. Alors qu'on ne peut pas vraiment



Nicolas Meylan, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'histoire et anthropologie des religions, a analysé les aspects religieux de deux séries télévisées. F. Imhof © UNIL

parler de religion ou de prières vikings, ni d'institution équivalente à l'Église avant la conversion. Nicolas Meylan oppose à cette vision réductrice la multiplicité des religions fictives dans *Game of Thrones*, qui peuvent être classifiées en quatre groupes « correspondant aux quatre points cardinaux ». À chacune sont attribués des traits caractéristiques, dont la comparaison permet leur hiérarchisation. Par exemple au sud, la Foi des Sept, sorte de catholicisme médiéval, est marquée par le matérialisme par opposition à la religion du nord, caractérisée par la simplicité. « Ces rapports entre religions évoquent des discours qui appartiennent à notre monde, certaines polémiques protestantes contre le catholicisme notamment. L'athée George R. R. Martin considère sans équivoques la religion comme source de conflits, mais il en fait aussi un moyen de donner du sens au monde, d'attribuer aux individus des traits préexistants et de les hiérarchiser. »

Ainsi, la religion dans *Game of Thrones* représente un moyen efficace pour identifier le héros de l'histoire. Bien que l'auteur ait déclaré que tous ses personnages étaient moralement ambigus, la préférence accordée à la religion du nord permet de reconnaître en Jon Snow le véritable héros, affirme le chercheur. « Il vénère les anciens dieux de la forêt, impersonnels et autochtones, et est assimilé à la simplicité et à la nature. Et c'est un homme. » Un critère avantageux dans « le monde très androcentrique construit par l'auteur », souligne le spécialiste. Il conclut : « Il n'y a rien d'absurde à s'intéresser à la fantasy pour comprendre comment notre société pense la religion. »

➤ **Conférence « La religion dans *Vikings* et *Game of Thrones* »**  
Unithèque, salle 4215  
Lundi 25 mars de 15h15 à 17h